



MIGUEL BRANCO BLACK DEER

8 NOVEMBRE 2016
12 FÉVRIER 2017

INFORMATIONS

MUSÉE DE LA CHASSE ET DE LA NATURE
62, rue des Archives
75003 Paris
tél. : 01 53 01 92 40
www.chassenature.org
musee@chassenature.org
Le musée est accessible aux personnes à mobilité réduite

TARIFS
Plein tarif : 8 €
Tarif réduit : 6 €
Gratuit pour les jeunes de moins de 18 ans, les demandeurs d'emploi et chaque premier dimanche du mois.

HORAIRES
Ouvert du mardi au dimanche de 11h à 18h
Nocturnes les mercredis jusqu'à 21h30
Fermé lundis et jours fériés

MÉTRO
Hôtel de Ville ligne 1
ou Rambuteau ligne 11

BUS
Lignes 75 et 29
Station Velib'
67, rue des Archives
76, rue du Temple
Station Autolib'
n° 18 (Perle)
n° 27 (Pastourelle)
n° 36 (Temple)

À LA SORTIE DE L'EXPOSITION, PARTAGEZ VOS IMPRESSIONS SUR LE MUSÉE AVEC NOTRE LIVRE D'OR NUMÉRIQUE

GUESTVIEWS

RELATIONS AVEC LA PRESSE
HEYMANN RENOUULT ASSOCIÉES
Sarah Heymann, Marc Fernandes et Yohanna Todd-Morel
m.fernandes@heyman-renouult.com
y.toddmorel@heyman-renouult.com
Tél. 01 44 61 76 76
www.heyman-renouult.com

SERVICE DES PUBLICS
Renseignements et réservations de visite
visite@chassenature.org
Tél. 01 53 01 92 40

NOCTURNES ET ÉVÉNEMENTS
reservation@chassenature.org
tél. : 01 53 01 92 40
Tarif unique : 6€ (sauf indication contraire / règlement sur place le jour de la nocturne)

MUSÉE DE FRANCE



pétit futé



★★★

« Mérite un détour »

LE MUSÉE DE LA CHASSE ET DE LA NATURE EST UNE RÉALISATION DE LA FONDATION FRANÇOIS SOMMER

FONDATION FRANÇOIS SOMMER

ASSOCIATION DES AMIS DU MUSÉE DE LA CHASSE ET DE LA NATURE
L'association réunit les personnes désireuses de participer à la vie du musée et aux manifestations culturelles qu'il propose. Elle organise à l'intention de ses membres un programme d'activités régulières (conférences, spectacles, visites, voyages et excursions).

Les membres sont tenus informés du programme culturel et sont invités aux vernissages des expositions temporaires. Ils bénéficient de conditions privilégiées d'acquisition des publications du musée.

Cotisation simple : 50 €
Cotisation couple : 70 €
Cotisation jeune (simple) : 30 €
Cotisation jeune (double) : 40 €
Les cotisations des membres contribuent à enrichir les collections du musée.

Demande d'adhésion à adresser à :
Association des Amis du musée de la Chasse et de la Nature
60, rue des Archives
75003 Paris
tél. : 01 53 01 92 40
fax : 01 42 77 45 70
amis@chassenature.org

RÉSEAUX SOCIAUX
f musée de la Chasse et de la Nature
i musee_chasse_nature
t Chasse Nature

LE MUSÉE DE LA CHASSE ET DE LA NATURE S'ENGAGE POUR LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT



LA COUR DU MUSÉE



Black Deer, 2016. Bronze, patine noire, 176 x 266 x 68 cm. Photo Georges Poncet, 2016

La cour du musée accueille une grande sculpture d'un cerf noir, tranquillement assis, qui nous regarde fixement. À la fois alerte et silencieux, l'animal semble surgir d'un passé lointain. Classique et solennelle, l'œuvre fait écho à la statuaire égyptienne ou grecque, mais aussi aux enluminures médiévales et à l'univers des contes, avec cette forme sculptée aux contours si délicatement dessinés. Cette sculpture est la pièce centrale d'une exposition se déployant au sein de toutes les pièces des collections permanentes du musée. Intitulée « Résonances, Enlèvements, Interférences », elle met en lumière trois types de dialogues entre les œuvres du musée et celles de l'artiste présentées ici.

« Résonances » exprime les liens formels et symboliques. « Enlèvements » fait référence aux œuvres qui occupent une place habituellement réservée à d'autres ou qui puisent leur origine dans des œuvres existantes. « Interférences » souligne les différences, oppositions et « contaminations ». Chaque pièce est une partie du tout, mais aussi une unité en elle-même, avec son sens intrinsèque et son potentiel d'interprétations. Les œuvres choisies pour chaque espace visent à explorer et amplifier leurs sens et associations. Contrairement à l'imposante présence du *Cerf noir* dans la cour, les autres pièces de l'exposition sont de très petite taille et ont été disposées de façon discrète, insaisissable, devenant parfois quasiment invisibles.

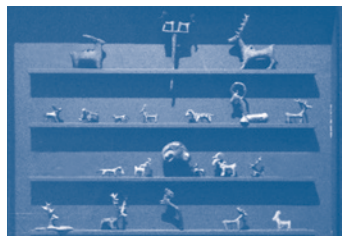
« LA NATURE AIME À SE CACHER » HÉRACLITE

La métamorphose et l'étrangeté sont deux éléments majeurs de l'œuvre de Miguel Branco. Depuis plus de trente ans, l'artiste, qui a choisi l'animal comme thème de prédilection, déconstruit et réassemble des images puisées dans l'histoire de l'art - il les dissèque et les transforme pour donner naissance à de nouvelles œuvres. Refusant l'épique ou le grandiloquent, Miguel Branco a toujours privilégié les traditions mineures et une utilisation particulière de la notion d'échelle, explorant une large palette de médiums, tels que la peinture, le dessin, la sculpture et l'image digitale.

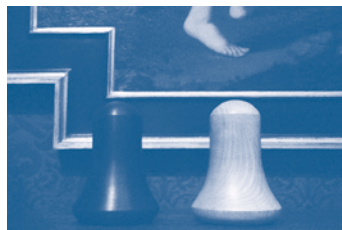
Cette exposition présente une sélection de ses créations, de nombreuses pièces qu'elle met en dialogue avec les œuvres du musée. L'aphorisme d'Héraclite « La Nature aime à se cacher » résume parfaitement un aspect essentiel de l'œuvre de Miguel Branco. Ses images immédiates mais elliptiques dissimulent et révèlent en même temps. Cette exposition, conçue comme un puzzle, invite les spectateurs à découvrir chaque pièce exposée et à la relier aux collections du musée.

L'EXPOSITION

SALLE DU SANGLIER



1 Dans la salle du Sanglier, une vitrine présente une série de petites figurines de cerfs en bronze datables du x^e et vi^e av. J.C. Ces sculptures sont simples et révèlent une relation à la nature symbolique et magique. C'est ainsi que le musée commence par se dévoiler au visiteur. Deux intrus ont été discrètement introduits à l'intérieur de la vitrine, en écho à d'autres œuvres de l'exposition.



Diane et Actéon (2016), sculpture réalisée en bois d'ébène et de noyer, a été placée au-dessus d'un cabinet. La sculpture noire, solide et régulière, évoque Diane tandis qu'Actéon s'incarne dans le bois plus clair, doux et tendre. Leur forme est équivoque, évoquant, de manière prosaïque, salière et poivrier surdimensionnés. Elles peuvent aussi être perçues comme de petites cloches ou des objets d'un rite sacré.

CABINET DE DIANE

2 *Shelter*, 2016. Presque invisible à l'œil nu, un objet noir est posé sur un socle au milieu de la pénombre. Cette stèle dressée, telle une offrande à Shiva dans les temples indiens, est le symbole d'une puissance génératrice masculine. Nommée « Abris », elle évoque aussi un espace protecteur, une maison ou un utérus. L'œuvre suggère une Diane incarnant à la fois les principes masculins et féminins.

SALLE DU CERF ET DU LOUP



3 *Sans Titre (Biche Assise)*, 2007 et *Sans Titre (Biche Debout)*, 2005, sont inspirées des contes de fées. La pâte à modeler, utilisée habituellement par les enfants, souligne l'aspect ludique et merveilleux de ces figures. Cette matière lumineuse et scintillante contraste avec l'atmosphère générale du salon, avec ses objets anciens faits de matériaux précieux. Ces deux petites sculptures furent à l'origine de la série des « Cerfs » que Miguel Branco a ensuite développée durant 11 ans. *Blach Deer*, (2016), dans la cour du musée, marque le point final de cette série, et son accomplissement.

CABINET DE LA LICORNE

4 Le cabinet de la Licorne est un espace où magie et fantaisie se côtoient. Il évoque les cabinets de curiosité des xvi^e et xvii^e siècles, qui rassemblaient objets magnifiques venus de terres lointaines, espèces animales inconnues, et toutes sortes d'excentricités. Les trois petites sculptures placées dans cette salle ont été réalisées en pâte Fimo et représentent des créatures mythologiques et exotiques.

CABINET DU LOUP

5 *Sans Titre (Chauve-Souris marron)*, 2007. Cette petite sculpture en fil de fer, déployant ses ailes devant une peinture, évoque aussi la gueule d'un loup ouverte et menaçante.

CABINET DES OISEAUX DE PROIE



6 *Sans Titre (Chauve-Souris blanche)*, 2007 est présentée avec trois oiseaux naturalisés et projette son ombre mince sur le mur. Dans la vitrine, une petite sculpture *Sans Titre (Sphinx)*, 2007 / 08 évoque une harpie ou une sirène, inspirée de la mythologie grecque. L'on dirait une créature de science-fiction, à l'expression du visage menaçante... Deux minuscules peintures sont exposées au sein de la vitrine : l'une représente un drone militaire, nous rappelant que ce sont là les nouvelles créatures ailées que nous utilisons pour traquer nos proies ; l'autre représente une caméra de surveillance. Ces deux images sont devenues d'étranges symboles de notre temps et, plus pernicieusement, de la si mince frontière entre vie privée et publique.

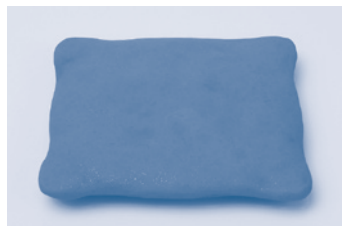
CABINET DU CHEVAL

7 Les dessins de la série *Sans-Titre (d'après Georges Stubbs)*, 2010, sont inspirés de Georges Stubbs, peintre anglais du xviii^e siècle. Essentiellement connu pour ses portraits de chevaux et de chiens, Stubbs était par ailleurs un brillant anatomiste. Les dessins présentent ici un cheval à la façon des portraits de Stubbs. Cependant, les corps sont striés d'étranges rayures comme s'ils appartenaient à une espèce hybride ; leur bouche semble fondre, comme si elles étaient en pleine décomposition.

SALON DES CHIENS



8 *Sans titre (d'après stubbs)*, 2009 Dans le salon des Chiens est présenté un ensemble de pièces inspirées d'œuvres de grands maîtres : le portrait d'un chien par George Stubbs, un autre par François André Vincent, et une sculpture d'après Giacometti. *Chocolate Dog (d'après Giacometti)*, présentée aux côtés d'une sculpture de Jeff Koons, crée ainsi un contraste tant au niveau de la forme (noir versus blanc, bronze versus porcelaine) que du contenu (existentialisme versus matérialisme, mélancolie versus indifférence). Ce dialogue, marqué par une forme de non-sens, met en scène les œuvres comme si elles étaient les acteurs d'une pièce de Beckett. Les sculptures en bronze (*Sans Titre*, 2009) sont des versions baroques satiriques de hiératiques lions gardiens chinois.



Sans Titre (Coussin rouge), 2007, petite sculpture colorée, fait écho à une peinture de François Desportes, et à deux autres œuvres représentant cet accessoire du confort canin.

SALON DES OISEAUX



9 *Sans Titre (Œuf)*, 2005, est exposé dans une grande vitrine, à la place d'un oiseau naturalisé. Sa taille est plus grande que les œufs de ces genres d'oiseaux. La subversion de l'échelle en fait une impossibilité de la nature. Deux petites peintures d'oiseaux sont exposées ici : le coloré *Sans Titre (Oiseaux)*, 2015, et *Sans Titre (d'après Bosch)*, 2015, qui se base sur un détail d'une peinture de Jérôme Bosch. La sculpture en bronze *The Hunter*, 2012 / 16, évoque les gibecières en cuir utilisées pour la chasse.

Sur le grand mur, deux études d'oiseaux ont été remplacées par deux peintures représentant des drones militaires, *Sans Titre (Drones)*, 2016. Les images des chasseurs ont été placées à côté de leur proie, comme s'ils appartenaient à la même famille. Tous deux ont des ailes, mais les oiseaux utilisent les leurs pour voler librement, tandis que les drones utilisent les leurs pour contrôler.

SALLE DES TROPHÉES



10 *Sans Titre (Restes)*, 2011 / 12 Dans la salle des Trophées, un ensemble de bols en bronze recouverts de patines colorées sont exposés au centre de la pièce, entourés de trophées et d'armes. Ils ont l'air très anciens, comme s'ils avaient été découverts dans des fouilles et qu'ils appartenaient désormais à une collection archéologique. Ces objets semblent être liés à des pratiques religieuses, et avoir été conçus pour des prières ou des sacrifices. L'aspect sacré de la chasse dans lequel la mort des animaux, dans les cultures anciennes, était liée à une forme de sacrifice religieux, s'oppose à la chasse en tant que sport de loisir, et la collecte de trophées pour satisfaire sa fierté personnelle.

CABINET DES SINGES



11 *The Library*, 2015, et deux autres dessins de la série *On Food*, 2015, présentés à l'intérieur de la vitrine, interrogent les conditions de notre humanité. Des singes, créatures non doués de langage, habitent désormais la bibliothèque, espace sacré du mot dans le monde civilisé. Dans les autres dessins, ces animaux envahissent les tables des restaurants.



12 Une sculpture en bronze d'un anthropoïde (*Sans Titre*, 2011) est placée en haut des escaliers. Mi-homme mi-singe, la figure vit dans une sorte de limbes dans la chaîne de notre évolution. Son inexpressivité et sa position méditative nous poussent à nous interroger sur son statut primitif. Et sur le nôtre.

SALLE D'ARMES



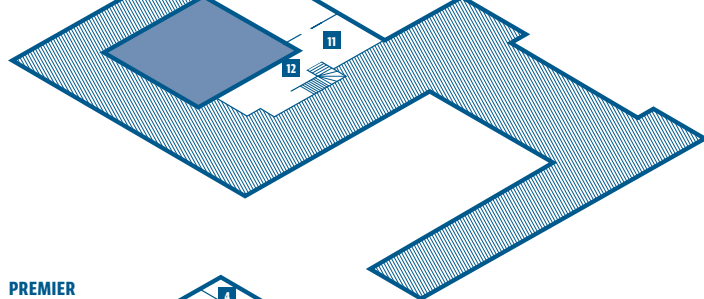
13 *Diana*, 2016 Au fond de la salle d'Armes, un cerf en bronze plaqué or reste silencieux. Sa surface dorée lui donne une présence lumineuse, dans laquelle semble baigner toute la salle d'armes. La douce figure devient un objet de désir, un trophée des plus recherchés, ce qui est renforcé par les petits objets dans la vitrine des armes (*Trophée*, 2016). Ironiquement, la proie désirée est faite de métal, matériau utilisé pour fabriquer les armes ; le titre *Diana* transforme la délicate proie en chasseresse.

SALON BLEU

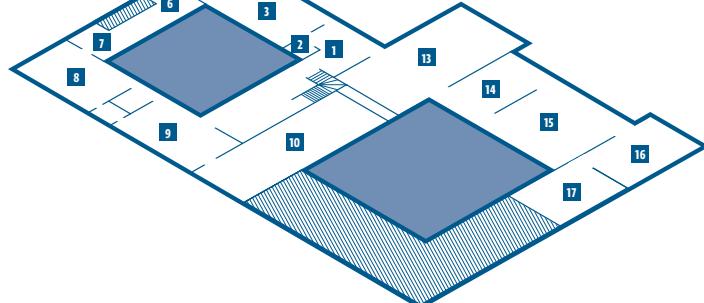


14 *Sans Titre*, 1991 Dans le salon Bleu, plusieurs peintures de François Desportes sont accrochées aux cimaises. Au début des années quatre-vingt-dix, Miguel Branco a développé une série de peintures inspirées par l'art français du dix-huitième siècle. La pièce en présente deux : une poule et un singe, qui se situent aux extrémités opposées de la série. Le singe, l'espèce du règne animal la plus proche des êtres humains, fait inévitablement surgir nombre d'associations psychologiques avec ses attitudes si expressives, alors que la poule est l'un des animaux les moins « psychologiques ». Le singe semble tout petit au centre de la peinture, et rend l'arrière-plan immense. La poule, qui marche fièrement sur une sorte de scène, devient actrice d'une étrange pièce. N'ayant rien à dire, elle ne fait que marcher dans un espace vide, et se donne à voir.

DEUXIÈME ÉTAGE



PREMIER ÉTAGE

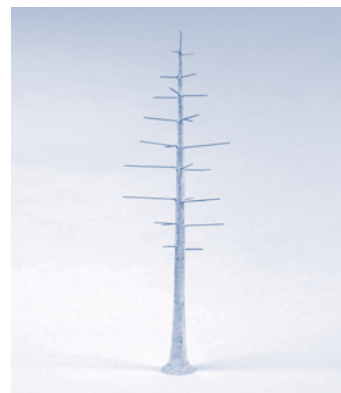


SALON DE COMPAGNIE



15 Une grande sculpture d'un scribe blanc en train de méditer *Sans Titre, Scribe*, 2012 tranche par sa forme et son contenu avec les petites sculptures colorées en pâte Fimo *Sans Titre 2005 / 07*. Ces joyeuses figures semblent être des œuvres d'art insignifiantes de part leur petite taille, leur aspect ludique et parce qu'elles sont faites d'un matériau habituellement utilisé par les enfants. Elles forment un contraste radical avec les surfaces riches et les matériaux nobles présents dans la pièce.

ANTICHAMBRE



16 *Sans Titre (Arbre - Pôles)*, 2007, est exposé au centre de la pièce dédiée à l'image de la chasse au xix^e, à l'esprit romantique et à son attachement à la nature. L'aspect artificiel et technologique de l'arbre (qui ressemble à notre antenne) évoque la présence écrasante, à notre époque, de la technologie, qui a spectaculairement transformé la nature. Deux petites peintures de chien sont accrochées à l'intérieur de la grande vitrine, et évoquent Goya et un aspect plus sombre de la période romantique. La pièce en bronze blanc, qui s'inspire des lions gardiens chinois, est placée entre une peinture d'un chien et un lion naturalisé.

ESCALIER MANSART



17 *Sans Titre (Deserto)*, 2011. En sortant de l'Antichambre l'on voit deux papillons géants. Ces images ont été réalisées grâce à la technique de l'infographie. En raison de leur échelle immense, ils font écho au cerf noir de la cour, nous faisant poser un regard nouveau sur la nature et sa présence magnifiée. Ces deux dernières œuvres concluent l'explosion sur une ultime métaphore des métamorphoses qui émaillent l'ensemble du parcours.